

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(8)

Dans ce monde,

n'y aurait-il pas une seule personne véritable ?

Bien sûr, il y en a une :

la couleur du ciel immense

sans aucune limite visible

Maître Dôgen utilisait souvent l'expression suivante :

« *Le monde entier dans les dix directions est le véritable corps humain* »

L'origine de cette idée est la citation de maître Keishin (788-868) que Dôgen reprend dans le fascicule du Shôbôgenzô intitulé « Kômyô », la Lumière rayonnante : « *Le monde entier dans les dix directions est la lumière rayonnante du soi* ».

Dans le Soûtra du Cœur (Hannya Shingyô) nous lisons : « Quand le bodhisattva Avalokiteshvara pratique profondément la sagesse prajna, il voit que les cinq agrégats (skandha) sont vides et il se libère ainsi de la souffrance ». Sur ce point, il n'y a aucune divergence entre l'Enseignement du Bouddha, le Soûtra du Cœur et ce que nous dit maître Dôgen. Tous enseignent la transformation des cinq agrégats d'attachement en libération de la souffrance si nous « voyons » profondément leur vacuité. Maître Dôgen appelle cette transformation : abandonner le corps et l'esprit (shinjin datsuraku). Les cinq agrégats ne sont rien d'autre que le corps (la forme) et l'esprit (la sensation, la perception, les formations mentales-le karma- et la conscience).

Le corps et l'esprit libérés de leur propre attachement sont appelés « le véritable corps humain » qui n'est jamais séparé du monde entier dans les dix directions.

C'est précisément parcequ'il n'y a pas de soi fixe et indépendant des autres êtres et des autres phénomènes que nous disons que le réseau interconnecté de l'Univers entier est le soi.

Ce soi sans soi est « la personne véritable ».

Le message caché dans la seconde partie du waka est : la forme c'est la vacuité et la vacuité c'est la forme (shiki soku ze ku, ku soku ze shiki du Hannya Shingyô).

Le « corps humain » est la forme et « le ciel immense sans aucune limite » est la vacuité. Ils sont totalement interdépendants.

Cette totale interdépendance est « la véritable personne »

